

## Le deuxième symposium du Dialogue des Savoirs se termine ... dans l'enthousiasme interdisciplinaire, interculturel, intergénérationnel

**Crans-Montana, le 13 septembre 2008** – Ce samedi midi, les mains des participants au deuxième symposium international organisé par la Fondation *World Knowledge Dialogue* se serrent. *Ce n'est qu'un aurevoir*, surtout pas un adieu: ils se donnent rendez-vous dans deux ans. Depuis mercredi, le Centre *Le Régent* de Crans-Montana accueillait 300 représentants de toutes les disciplines du savoir, issus de tous les coins de la planète: la moitié d'entre eux venait de Suisse, l'autre moitié du reste du monde (Europe, Etats-Unis, Canada, Japon, Singapour, Inde, etc.). Qu'ils soient porteurs des non moins célèbres titres de Prix Nobel, Pulitzer ou Balzan, jeunes étudiants, leaders d'opinion au sein d'institutions privées ou publiques, ou encore porte-parole d'aucune autre expérience que celle de leur propre vie, ils étaient sur les hauts-plateaux pour apporter leur pierre à l'édifice de la connaissance humaine.



(de gauche à droite: Karuvannur P Mohanan, National University of Singapore; Veronica Boix-Mansilla, Harvard Graduate School of Education; Edward O. Wilson, Harvard University, Scientist in Residence of the 2d WKD symposium; Paul Boghossian, New York University; Richard R Ernst, Nobel Laureate, ETH Zürich)

### **Rassembler ce qui est épars.**

Mais que venaient-ils donc faire à Crans-Montana? Partager leur savoir et leurs expériences sous le patronage du **Prof. Edward Wilson** –brillant entomologiste américain dont les travaux lui ont valu plusieurs distinctions honorifiques. Mais aussi et surtout comprendre les règles du jeu de ce partage afin d'en découvrir les limites –historiques, cognitives, épistémologiques, psychologiques, institutionnelles, etc.– pour les repousser plus loin.

En plus d'une réflexion de fond sur les liens entre l'acquisition d'un *Savoir*, son partage par le *Dialogue*, ainsi que la *Responsabilité* qu'implique son utilisation, c'est sur base de deux thématiques d'importance majeure pour notre société de début de 21<sup>ème</sup> siècle et pour son avenir que s'est effectué le travail:

- *Comment qualifier l'intelligence collective résultant de la "mise en réseau" des connaissances individuelles? Quels nouveaux rapports crée-t-elle avec l'individu?*
- *Sommes-nous naturellement des êtres coopératifs? Y a-t-il une base biologique de la coopération et quelles sont les incidences sociales de nos comportements?*

Les conférenciers avaient pour directive, outre d'exposer leur *état de l'art* de la question, de commenter les lacunes de leur propre savoir et d'identifier les champs de compétence qui pourraient permettre de les combler.

Le symposium était organisé en sorte que les participants ne soient pas de simples spectateurs des prestations des prestigieux orateurs, mais qu'ils se sentent véritablement impliqués dans le processus de dialogue. C'est pourquoi une répartition équivalente du temps dévolu au symposium a été attribuée aux conférences plénières et aux ateliers participatifs, joliment dénommés *laboratoires du dialogue*.

### ***Vers un humanisme... moderne!***

Le modèle expérimental –si efficace hier– montre aujourd'hui ses limites. En outre, le phénomène d'hyperspécialisation de la recherche a pour corollaire un cloisonnement des disciplines, frein majeur à la "fertilisation croisée" des expertises. Ce processus risque bien de menacer, plus vite qu'on ne le pense, la dimension humaine –humaniste?– du Savoir. La *métaphore thérapeutique*, si chère au **Prof. Francis Waldvogel**, Directeur du Comité exécutif, servira notre propos: si en 2006, lors du premier événement, s'est posé le diagnostic de la fragile santé du dialogue interdisciplinaire, on pourrait dire aujourd'hui que les recherches sur les premiers "médicaments" ont débuté dans le cadre de ce symposium, et qu'il reste bien du travail avant d'en arriver aux "essais cliniques"... Néanmoins, on peut déjà entrevoir que des solutions à cette *carence communicationnelle*, à ce *fossé interdisciplinaire* pourraient venir d'une plus grande humilité et générosité du "possesseur de savoir" envers sa science. Par ailleurs, il semble aujourd'hui clair que la réflexion qui doit s'engager devra prendre en compte des dimensions aussi variées que la proximité des *contenus* à intégrer, la définition d'une *valeur* communément acceptée et respectée par tous comme base au dialogue (la solidarité entre les protagonistes d'un terrain conflictuel par exemple), ainsi que la nature du *véhicule* choisi pour la mise en commun des savoirs de chacun. Une analyse plus approfondie des résultats de cette deuxième expérience fera l'objet d'une publication, comme ce fut le cas pour le premier symposium.

Une telle aventure perdrait toute raison d'être sans une participation massive de la jeunesse. C'est pourquoi le programme d'attribution de bourses aux scientifiques de moins de 42 ans, initié lors du premier symposium de 2006, a été élargi. Et pour la première fois, 20 étudiants de niveau Master ou Doctorat –la moitié venant de Suisse, les autres de Belgique, de France, d'Angleterre, de Singapour– ont été sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la transdisciplinarité, mais aussi en sorte que le groupe soit équilibré tant en genre qu'en représentation disciplinaire. Enfin, les journalistes se sont mis autour de la table avec des scientifiques et des représentants politiques, afin d'apporter un éclairage complémentaire à la réflexion sur les liens entre Savoir et Responsabilité: celui de la responsabilité des médias en matière de diffusion du savoir.

Les portes du Régent se sont ouvertes à tous, en particulier au public local, à l'occasion de cinq conférences: trois en anglais proposées par **Edward Wilson** et les deux Prix Nobel **John Sulston** et **Christiane Nüsslein-Volhard**, ainsi que deux en français, par **Joël de Rosnay** et **Hubert Reeves**.

**A vos agendas:** le prochain symposium aura lieu en automne 2010!

Toutes les conférences plénières sont disponibles depuis le site [www.wkdialoque.ch](http://www.wkdialoque.ch), sous forme de retransmissions vidéo et de résumés.

---

### **Annexes:**

**Rappel général de la démarche:** <http://www.wkdialoque.ch/fileadmin/press2008fr.pdf>

**Plaquette du symposium 2008:**  
[http://www.wkdialoque.ch/fileadmin/WKD\\_brochure\\_final.pdf](http://www.wkdialoque.ch/fileadmin/WKD_brochure_final.pdf)

**Programme en ligne:** <http://www.wkdialoque.ch/symposia/2008/programme/index.html>

**Programme des conférences publiques:**  
[http://www.wkdialoque.ch/fileadmin/conferences\\_public.pdf](http://www.wkdialoque.ch/fileadmin/conferences_public.pdf)

**Inscription à la newsletter:** [www.wkdialoque.ch/newsletter](http://www.wkdialoque.ch/newsletter)

---

**Pour tout renseignement sur les activités de la Fondation et/ou partenariat:**

**Dr Ariane Vlérick - Scientific & Media Relations Manager – World Knowledge Dialogue**  
[ariane.vlerick@wkdialoque.ch](mailto:ariane.vlerick@wkdialoque.ch) ou +41 (0)76 392 33 31